

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'INVENTION DU « BARRÉSISME »

LA CONSTITUTION D'UNE POSTURE ET D'UNE AUTORITÉ (1888-1898)	39
Quelle « modernité » choisir ? Barrès entre symbolistes et « psychologues ».	39
Du moyen de parvenir	39
Barrès symboliste ?	42
Barrès « psychologue » ?	52
Devenir un cas de psychologie bourgetienne, ou rien !	58
Glissements progressifs d'une critique littéraire	58
Les « poètes de la modernité » selon Barrès : pour une « éthique du style » ?	63
Une esthétique générationnelle	65
Contre Flaubert : la remise en cause de l'impersonnalité littéraire	69
D'un intercesseur l'autre	76
Vers un culte symboliste de l'émotion	86
Influences wagnériennes	86
La trilogie égotiste : une œuvre « suggestive » ?	92
Une « contagion émotive » conditionnée	97
La responsabilité de l'écrivain	98

Un roman charnière : <i>Le Disciple</i> (1889) de Bourget	98
La posture d'un « maître »	105
<i>Les Déracinés</i> (1897) : vers une responsabilité « national(-ist)e » ?	112
Anatomie d'une réception :	
Barrès et ses premiers lecteurs (années 1890)	119
Barrès en directeur des consciences	119
Une lecture d'identification	127
Solliciter Barrès, ou l'entregent bienvenu	133
Une admiration malmenée par l'Affaire	136
De deux rituels médiatiques : l'entretien avec Barrès et la visite à l'écrivain	
Fétichisations de l'auteur :	
l'aboutissement d'une longue tradition	140
Trois visites à Barrès : René Jacquet, les frères Tharaud, François Mauriac	145
Un « hommage irrespectueux » : Cocteau chez Barrès	154
L'AUTORITÉ AMBIGUË D'UN ÉCRIVAIN-DÉPUTÉ (1888-1897)	165
Une tentative de politisation du symbolisme ?	165
Le rôle de Barrès dans la naissance des « intellectuels »	165
« Je ne suis pas un artiste ! »	169
L'article boulangiste de 1888 : significations d'une stratégie politico-littéraire	172
Une politique de « dilettante » ?	
L'écrivain-député face à la critique littéraire	180
Politisation d'un « décadent » : le cas d'Anatole Baju	187
La politique envahie par la littérature ?	192
Le moment anarchiste de Barrès	194
Un engouement des symbolistes pour l'anarchisme	194
Convergences barrésiennes avec l'anarchisme des symbolistes	199
L'anarchisme comme « pédagogie » politique	203
Une plateforme politico-littéraire sous l'égide de Barrès :	
<i>La Cocarde</i> (septembre 1894-mars 1895)	215
Un journal « non-conformiste » avant l'heure	215

Une figure en gestation dans le journal :	
l'« intellectuel »	220
Un combat « culturel » contre les valeurs bourgeoises	225
Une notion rassembleuse : le culte de l'« énergie »	232

DEUXIÈME PARTIE

SE DÉPRENDRE D'UN MAÎTRE :
DE QUELQUES ADMIRATEURS DEVENUS
« CONTRE-LECTEURS »

MAURICE BARRÈS ET LES JEUNES GENS	
DE LA REVUE BLANCHE (1891-1900)	239
Quand une revue devient une « communauté de lecteurs » . . .	239
Une revue « systématiquement avancée	
dans tous les ordres » (Julien Benda)	239
Une imprégnation « barrésienne » de la revue	246
Les « barrésiens » de <i>La Revue blanche</i> :	
les « initiés » et les « profanes »	247
La réponse d'un lecteur familier : Léon Blum	253
L'affirmation d'une appartenance générationnelle	257
Détournements créateurs et « hommages irrespectueux » . . .	259
Barrès, ou Pour un nouveau roman « fin de siècle »	259
Pastiches et mélanges du « barrésisme »	261
Les « hommages irrespectueux »	
de Jean Veber et de Romain Coolus	265
Un « maître écrivain » : Barrès et les critiques	
de <i>La Revue blanche</i> (Muhlfeld, Blum)	280
Un style d'une « obscure clarté » ?	
La lecture de Muhlfeld	280
Barrès encore en « classique moderne » (Blum)	286
Barrès en modèle politique, ou « l'émotion de l'idée »	291
Anarchisme militant et anarchisme « littéraire »	
(Malquin, Muhlfeld)	291
Barrès, modèle d'engagement ou de désengagement ?	301

Des premières dissidences	
à la rupture de l’Affaire (1894-1898)	305
Une première prise de distance :	
les comptes rendus d’ <i>Une journée parlementaire</i>	305
Rompre avec Barrès : la « crise » de l’affaire Dreyfus	311
Une déprise collective du « barrésisme » :	
la réponse de Lucien Herr (février 1898)	318
Élection d’un nouveau maître : Zola	321
Déchirements et sutures : Blum, Barrès, l’Affaire	323
« Cette lettre tomba sur moi comme un deuil. »	
(Blum)	323
Stratégies d’une admiration sélective	327
L’ART DE LA « CONTRE-LECTURE »	
OU GIDE CRITIQUE DE BARRÈS	335
Barrès, Gide : des « vies parallèles »	335
Un débat devenu patrimoine national	335
L’« Anti-Barrès » (Henri Massis)	337
Un regard « surplombant » sur le dialogue	
Barrès-Gide : Albert Thibaudet	339
Gide en déserteur du « barrésisme »	343
Comment le succès vient aux jeunes gens,	
ou Barrès en modèle de carrière (1891-1897)	343
L’écrivain-député, ou les promesses avortées	
d’une « belle carrière » (1897-...)	348
L’« invention » de la posture gidienne :	
l’article sur <i>Les Déracinés</i> (février 1898)	353
Retenir le meilleur du « barrésisme » :	
Gide « contre-lecteur » (années 1900)	361
Les raisons d’une critique modérée	361
Barrès opposé à lui-même :	
bénéfices et ambiguïtés d’une « contre-lecture »	364
Un rapprochement par procuration ?	375
Un dialogue compromis (1914-1921)	379
La querelle des magistères (1921-...)	385
Gide en nouveau « prince de la jeunesse »	385

Une courte idylle avec l'avant-garde :	
Gide, Dada... et Barrès	388
Une confrontation <i>post-mortem</i> (1923-...)	395
La conférence de Beyrouth (1946) :	
Gide, Barrès et les existentialistes	401
LE CAS ALBERT THIBAUDET	409
Thibaudet, Barrès et <i>La NRF</i>	409
Un critique « barrésien » parmi les gidiens	409
Barrès, valeur critique et valeur intime	414
Barrès, un révélateur socio-historique	421
Valeur exemplaire d'un phare « dextrogyre »	421
« Héritiers » vs « boursiers »	423
Barrès au prisme de l'idée de génération	427
Barrès « théâtrocrate »	433
La vie comme œuvre d'art	438
Une anti-biographie : <i>La Vie de Maurice Barrès</i> (1921)	438
Les « vies possibles » de l'écrivain	444
Une éthique du « style »	446
La question de la sincérité	452
Barrès « mythomane »	455
Une esthétisation du nationalisme barrésien ?	462
Barrès et la vision « binoculaire » du critique	466
La littérature française, ou l'un et le multiple	466
Un critique « hyper-libéral »	470
Vers une critique dialogique de Barrès ?	476
Les limites de l'œuvre	476
Apologie du dialogue : le cas des <i>Princes lorrains</i>	479
PORTRAIT DE JACQUES RIVIÈRE	
EN JEUNE LECTEUR BARRÉSIEEN	487
D'une lecture d'adolescence	487
Un engouement éphémère pour Barrès ?	487
Révélation d'un maître	492
Éloignements et retours	500
De l'œuvre à la vie : une appropriation éthique de Barrès	503

La haine de la « littérature »	508
Persistance et métamorphoses du Désir	517
Le temps des dilemmes	522
Un miroir de l'indétermination sociale	522
Barrès contre l'École, tout contre...	526
Barrès dans la critique de Rivière	533
Une critique barrésienne avortée?	533
Barrès, ou le faux crépuscule du symbolisme	535
LES ENJEUX D'UN HAPPENING DADA	543
Comment être avant-gardiste et barrésien	543
Le choix du procès	543
Prélude : Barrès, l'impossible préfacier de Jacques Vaché?	552
Le procès : les ambivalences d'une farce sérieuse	559
Canular et Terreur	559
André Breton et son acte d'accusation : un retour à la responsabilité de l'écrivain?	563
Une exemplarité peut en cacher une autre : le plaidoyer d'Aragon	570
Un hommage inconscient à la tradition barrésienne?	575
Audace et méfiances d'un « maître » : Barrès et Dada	579
LES MASQUES BARRÉSIENS DE LOUIS ARAGON (1908-1948)	585
Un rapport discipulaire entre aveu et dénégation	585
Du danger des Prix de français	585
La visite à Barrès, ou comment (ne pas) s'en débarrasser	590
Une certaine nostalgie de la « littérature »	598
À la recherche d'un nouvel égotisme (1918-1924)	602
Continuité et rupture du paradigme barrésien	602
<i>Anicet ou le panorama</i> (1921), roman barrésien?	604
L'art et la vie, ou les noces entre égotisme et avant-garde	607
Dépasser la littérature : un axe Barrès-Breton?	613
De l'art de se mettre à distance : l'éthique de Télémaque	617
D'une épigraphe	618

Égotisme <i>vs</i> amour absolu ?	621
Dada à l'épreuve de lui-même	623
Dernières métamorphoses de l'égotisme dada	628
<i>Le Libertinage</i> (1924) : un récit de transition ?	628
Du dandysme fin de siècle au dandysme « art déco »	631
Un héritage barrésien : l'amour comme expérimentation	633
La polémique Aragon- <i>Clarté</i> (novembre 1924-janvier 1925) :	
le retour du principe de responsabilité ?	638
Une « conversion » au communisme	
sous patronage barrésien	643
Étapes d'un raidissement idéologique	643
Une refondation du réalisme sous influence ?	646
La nation réhabilitée (1937-1945)	654
L'Union sacrée derrière un poète-chevalier ?	664
Comment être résistant et barrésien (1944-1948)	671
Barrès, un bon « mauvais maître » ?	671
Mes années chez Maurice... Thorez	675
« S'il faut choisir, je me dirai barrésien... » :	
stratégies d'une admiration controversée	678
JOSEPH DELTEIL, UN LECTEUR	
« INNOCENT » DE BARRÈS ? (1922-1968)	687
Delteil, l'autre paysan de Paris	687
Une esthétique entre avant-garde et tradition	687
Parcours d'un écrivain provincial (1914-1922)	690
Delteil, un « surréaliste en sabots » ?	695
Delteil critique : un culte ambivalent de la modernité	703
La modernité contre l'Intellect	703
Une certaine idée de la France :	
Delteil et ses patries multiples	708
Se choisir une famille littéraire :	
Delteil entre Rousseau et Barrès	716
Réécrire Barrès, de <i>Sur le fleuve Amour</i> à <i>Les Poilus</i>	727
Vers une imitation créatrice :	
<i>Sur le fleuve Amour</i> (1922) et <i>Choléra</i> (1923)	727

Le cas des « épopées » : un prolongement de l'œuvre barrésienne?	742
À la recherche d'une « naïveté » épique impossible?	749
CONCLUSION	753
BIBLIOGRAPHIE	765
INDEX DES NOMS PROPRES	789